




## Jussie rampante (*Ludwigia peploides*) & Jussie à Grandes fleurs (*Ludwigia grandiflora*)

Crédit photo : FDPPM30




### Comment la reconnaître

Plante amphibie, vivace fixée au substrat jusqu'à des profondeurs de 2-3 m sous la surface de l'eau. La partie aérienne peut atteindre 40 à 80 cm de haut et meurt en hiver avant de repousser au printemps.	
	Fleurs jaune vif (juin à septembre) 5-6 pétales et 4-5 cm de diamètre
	Alterne, arrondie (d'autant plus pour la J. rampante)
	Tige : rigide, mais cassante, noueuse et poilues vers le haut (plus glabre, huileuse et rougeâtre pour la J. rampante) <b>Rhizomes : rouges</b>
Fruits	Capsules rouges-noires 1 à 2,5 cm de long et 3-4 mm de large



Crédit photo : EPTB DES GARDONS

 Lors des premiers stades de colonisation, la plante présente de petites feuilles rondes flottantes en surface



Crédit photo : EPTB DES GARDONS



Crédit photo : EPTB DES GARDONS

### Écologie

Origine : Afrique du Sud

Elle affectionne les zones d'eau stagnantes ou à faible courant, douce, riche en nutriment et en matière organique. On peut la retrouver en milieu terrestre comme dans les marais, prairies humides et berges. Elle possède une croissance et un développement très rapide.

 Dissémination par fragmentation principalement

### Observations avérées

Entre Remoulins et Comps ainsi qu'entre Ners et Collias

### Impact sur les milieux

La présence d'herbiers denses et étendus concurrence la flore locale et bloque la lumière, provoquant une baisse importante des teneurs en oxygène et du pH de l'eau. Elle entraîne également un engorgement menant à un comblement des plans d'eau. Elle réduit également les populations animales et végétales sensibles.

## Impact sur les activités d'eau vives

En quelques années, certaines activités notamment la pêche de loisir et la baignade deviennent difficiles, voire impossibles.

## Méthodes d'éradication

Arrachage en début de colonisation, en faisant attention à la fragmentation des plantes (bouturage).

En cas d'invasion avancée, une méthode consiste à vidanger et assécher le plan d'eau, curer le fond et tout particulièrement le sol contaminé. Pour limiter la reprise de la jussie, on recouvre le sol d'une couche de terre minérale de 30 cm de hauteur et de 20 cm de terre végétale et on revégétalise le site avec des essences locales à fortes croissances.

Généralement en cas d'invasion avancée, on se contente de limiter l'expansion de la colonisation.

Des méthodes biologiques existent également par l'apport d'insectes phytophages (tel que les Curculionidae et les Chrysomelidae) ou de champignons pathogènes, mais sont peu développées car non contrôlées.

## Sources bibliographiques : pour en savoir plus

<http://invasives.les-gardons.com/wikini/wakka.php?wiki=LudwigiaSp>

<https://www.tela-botanica.org/bdtfx-nn-40139-illustrations>

<http://www.genie-ecologique.fr/le-cceage-lutte-contre-la-jussie/>

[http://www.centrederessources-loirenature.com/sites/default/files/guide\\_identification\\_eee\\_bd.pdf](http://www.centrederessources-loirenature.com/sites/default/files/guide_identification_eee_bd.pdf)

André Gassmann ; Matthew J. W. Cock ; Richard Shaw ; Harry C. Evans. The potential for biological control of invasive alien aquatic weeds in Europe: a review. Hydrobiologia, 2006.